



# MON PARFAIT INCONNU

un film de JOHANNA PYYKKÖ

OSLO PICTURES, EYE EYE PICTURES, BATHYSPHERE, MB17 FILMS et GARAGEFILM INTERNATIONAL  
présentent



# MON PARFAIT INCONNU

un film de Johanna Pyykkö

DURÉE DU FILM : 1H47

## AU CINÉMA LE 24 JUILLET

▷ DISTRIBUTION

**PYRAMIDE**

32 rue de l'Échiquier, 75010 Paris  
01 42 96 01 01

▷ RELATIONS PRESSE

**RACHEL BOUILLON**

rachel@rb-presse.fr  
06 74 14 11 84

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLE SUR [WWW.PYRAMIDEFILMS.COM](http://WWW.PYRAMIDEFILMS.COM)



Ebba, jeune femme solitaire de 18 ans, travaille dans le port d'Oslo. Un soir, elle découvre à terre un homme d'une grande beauté, blessé à la tête. Se rendant compte qu'il est atteint d'amnésie, elle lui fait croire qu'ils sont amants et leur construit un univers bâti sur le mensonge. Mais progressivement, Ebba comprend que les pires tromperies ne viennent peut-être pas d'elle...

## Entretien avec JOHANNA PYYKKÖ

### **Quel est le point de départ de *Mon Parfait Inconnu* ?**

Je ne raconte pas d'histoires sur moi, je me vois plutôt comme une observatrice de la société. J'ai beaucoup pensé aux filles les plus manipulatrices et dangereuses que j'ai croisées dans ma vie. Leur mythomanie me fascine. Je me suis demandé quels étaient les rêves, les objectifs et la vulnérabilité d'une jeune femme comme celle-là. On pourrait aussi dire que mon héroïne bâtit le personnage de Julian un peu comme le ferait un scénariste ou un cinéaste, avec un côté « méta », mais je crois que tout le monde raconte des histoires, d'une façon ou d'une autre.

### **Le fait d'être d'origine suédo-finlandaise vous offre-t-il un regard singulier sur la société norvégienne ?**

Oui, j'ai un regard extérieur. Et d'une certaine manière, doublement, à cause de mon origine sociale. Pour trouver du travail, mes parents ont déménagé en Suède où il existe une communauté finlandaise constituée en un groupe national minoritaire. J'ai donc grandi en Suède, mais en tant qu'immigrée de deuxième génération, et je vis en Norvège depuis plus de dix ans parce que j'y ai fait une école de cinéma. Je suis restée parce que j'aime travailler dans ce pays où les gens sont bienveillants. Mais la vérité est que je ne me sens tout à fait à ma place nulle part. J'observe avec un certain voyeurisme les identités nordiques...

### **Comment s'est déroulée l'écriture du scénario ?**

Avec mon coscénariste Jørgen Færøy Flasnes, nous sommes partis de la vie réelle et puis nous nous en

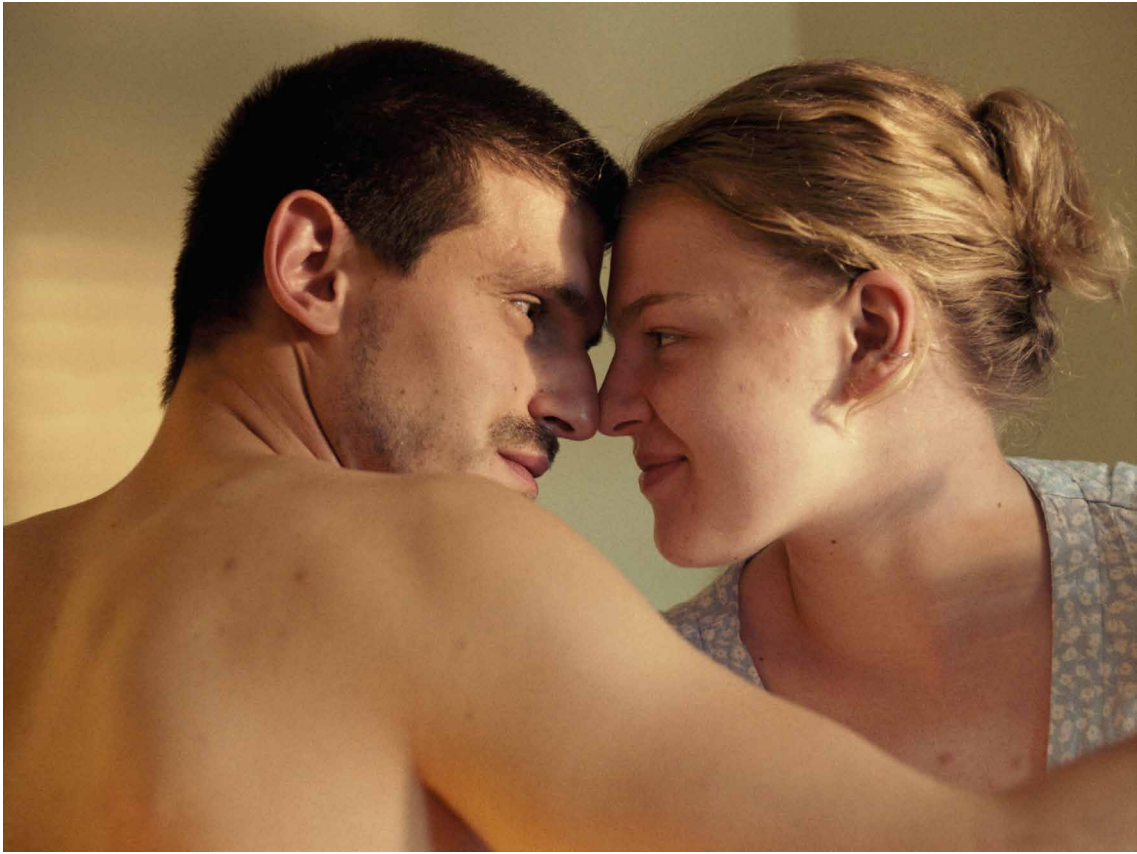
sommes détachés peu à peu en essayant de faire du personnage un symbole des questions sociales qui nous intéressent. Nous voulions aller aussi loin que possible dans le symbolisme en incorporant des aspects philosophiques. Cela nous a pris pas mal de temps. Le projet a été sélectionné dans plusieurs « laboratoires » de développement de scénario, le programme Next Step de la Semaine de la critique, ou celui du Festival de Toronto. Les échanges avec Jørgen ont été passionnants, ils ont permis de construire le film comme un château de cartes et il a apporté un point de vue masculin.

### **Portez-vous un jugement moral sur la conduite d'Ebba ?**

Il n'a jamais été question de la juger. Je voulais qu'elle porte des sujets de mon époque que je remets en question et qui m'intriguent. Au début de la conception du film, j'ai ressenti beaucoup d'émotions différentes pour les personnages, mais l'histoire n'est devenue intéressante à mes yeux que lorsqu'on a dépassé cet aspect, pour aborder d'autres questions.

### **Parmi les indices visuels forts que vous parsemez dans votre film, il y a ces petites figurines qu'Ebba observe, avant de briser l'une d'entre elles, puis d'en recevoir une autre en cadeau à la fin du film. Que signifient-elles ?**

Elles sont directement liées au sujet du film, qui est la possession : le pouvoir de posséder un objet comme celui-là, qui représente un corps, de l'installer dans votre maison. Vous pouvez le déplacer, vous le possédez. Il est le fruit d'une histoire : où l'avez-



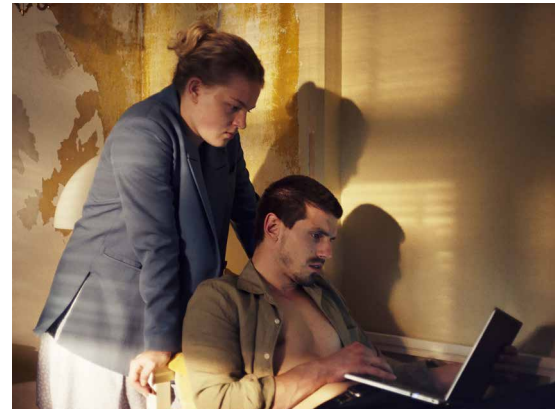
vous acheté ? Quand avez-vous décidé d'en faire collection ? Il est à l'image du fonctionnement de la société. Nous possédons presque d'autres personnes, en fonction du contexte géographique et socio-économique. Par ailleurs, c'est un objet très représentatif, pour moi, de l'intrigue même. La dernière figurine reçue en cadeau a une signification particulière.

### **C'est-à-dire ?**

Elle incarne les virtualités du récit : elle peut aussi bien figurer Julian que la possibilité d'une nouvelle rencontre avec un homme beau et privilégié. Elle est de couleur blanche mais ce blanc est incrusté de fragments bleus : s'agit-il d'un corps en décomposition, comme le cadavre d'un noyé ? Ebba est-elle coupable ou innocente ? Je voulais qu'elle ait une figurine à la main et qu'elle soit comme lorsqu'on regarde une œuvre d'art, et que l'on se pose des questions à son sujet. Quelle émotion me donne-t-elle ? Quelle est sa signification ? Que symbolise-t-elle et dans quel contexte ? Et je voulais qu'elle ressente cette confusion. Parce que lorsqu'une relation se termine, on se demande parfois si celle-ci a été réelle...

### **Que voulez-vous dire des relations amoureuses ?**

Il y a beaucoup de relations qui ne sont pas de l'amour véritable. Dans de nombreux contextes, les êtres humains ont l'impression de vivre une histoire d'amour, mais en observant davantage, tout le monde, y compris eux-mêmes, serait d'accord pour dire qu'il ne s'agit pas d'une vraie relation. Et puis il y a aussi de vraies relations amoureuses. Je voulais que la relation du film représente les deux.



### **Que signifie la présence des oiseaux, notamment de la mouette morte ?**

Les mouettes sont vues comme des parasites. Ce qui ne les empêche pas d'avoir accès à toutes les zones humaines. Elles peuvent migrer facilement dans un quartier bourgeois où vivent des gens riches, et les habitants essaient alors de chasser leurs nids de leurs toits et de démolir leurs œufs. Il y a parfois des débats en Norvège : peut-on tirer sur les mouettes ? C'est exactement ce que ressentent les personnages principaux, et notamment Julian dans la deuxième partie du film : ils craignent d'être perçus comme des parasites dans la société. Ils n'ont pas tort, puisqu'ils sont jugés de manière très négative.

### **Comment avez-vous préparé le film avec votre chef opérateur, Torbjørn Sundal Holen ?**

Nous avons bâti minutieusement un document



réunissant des références visuelles. Il faisait 90 pages ! On y trouve des reproductions de peinture, des citations de philosophes, beaucoup d'images de films, par exemple Bela Tarr ou des films iraniens. Ce ne sont pas des influences, ce sont des références qui nous permettent de communiquer visuellement et dont la compréhension mutuelle permettait de bâtir un film 100 % original. Nous avons aussi dessiné des plans du film, parfois à la main, parfois avec des applications qui permettent de simuler une focale précise et d'animer les séquences ainsi storyboardées.

### **Comment avez-vous trouvé la jeune Camilla Godø Krohn qui joue Ebba ?**

Par un processus de casting long : nous avons vu plus de 700 candidates. Camilla a étudié l'art dramatique au lycée, elle n'a pas beaucoup d'expérience, c'est son premier film. Dans la vie, elle est très différente du personnage. Elle a dû beaucoup travailler à la fois sur

son langage corporel et sur son état d'esprit. Je lui ai soigneusement expliqué ma vision du personnage : pour certaines scènes, il lui fallait un peu de temps, pour d'autres, c'est allé très vite parce que c'est une jeune femme très intelligente. Les scènes étaient écrites de manière très détaillée avec parfois la mention de ce que pense Ebba et elle a su utiliser tout ça. Elle a aussi pu comme moi s'inspirer des femmes qu'elle a croisées. Je suis d'autant plus satisfaite que le personnage, souvent saisi en gros plan, doit rester impénétrable.

### **Et Radoslav Vladimirov, qui joue l'homme amnésique ?**

Trouver un comédien bulgare pendant la crise du COVID n'a pas été facile. Finalement deux jours avant les répétitions prévues avec les acteurs, j'ai choisi Radoslav. J'avais beaucoup de vidéos de lui à ma disposition, je lui ai demandé de se filmer pour le voir vraiment sous tous les angles. J'avais aussi travaillé avec lui par Skype en lui donnant la réplique sur certaines scènes.

### **Son personnage aussi est impénétrable, même si la découverte de son ancienne vie l'amène à changer...**

Il est devenu quelqu'un d'autre et il doit apprendre à le gérer. C'est une question qui me passionne : que faire si votre cerveau a changé votre identité ? C'est le cas quand on est atteint de démence. Oui, j'ai aussi vu des personnes proches de moi souffrir de lésions cérébrales et voir leur personnalité changer. Que reste-t-il alors de votre ancienne identité ? Et comment l'autre vous considère-il alors que vous avez changé ? Julian renaît dans une société où la



pauvreté n'est pas aussi importante qu'en Bulgarie. Et ce qui est encore plus troublant, c'est qu'il a accès à des bribes de son ancienne vie.

**Ebba s'ajoute à la galerie de personnages féminins étranges et forts que nous offrent depuis quelques années les cinéastes norvégiens, comme Joachim Trier dans *Julie en douze chapitres* ou Kristoffer Borgli dans *Sick of myself*...**

Nous avons développé nos projets en même temps, et je ne savais pas à ce moment-là que Joachim et Kristoffer travaillaient sur ces personnages féminins.

Je n'avais jamais pensé à comparer ces femmes, mais je pense que nous sommes des cinéastes qui observons la société, et plus largement les rapports humains dans les pays nordiques. J'ai le sentiment que dans nos trois films c'est la société qui est responsable de la conduite des personnages.

**Vous avez tenu à discuter de votre projet avec de grandes réalisatrices, Jane Campion et Claire Denis. Que vous ont-elles apporté ?**

Je voulais leur demander quelles étaient leurs méthodes pour développer un scénario tout en restant fidèle à soi-même, sa propre intuition. Je leur ai parlé de l'histoire, Jane Campion avait vu mon court métrage *The Manila Lover*. Elle a insisté sur la nécessité d'aller vers le symbolisme tout en me conseillant de suivre mon instinct. Claire Denis m'a donné des conseils qui m'ont beaucoup aidée par la suite, notamment sur la mise en valeur des accessoires ou sur des choix de montage très spécifiques.

**Devenir cinéaste en Norvège quand on est une femme, c'est compliqué ?**

C'était le cas avant, mais aujourd'hui je ne pense pas. D'ailleurs au cours de mon parcours, j'ai croisé d'autres jeunes femmes sur le point de réaliser leur premier film, comme la Suédoise Ninja Thyberg avec *Pleasure* ou encore Nathalie Álvarez Mesén, née en Suède mais originaire du Costa Rica, où elle a tourné *Clara Sola*. Je me souviens quand même que certains réalisateurs nous ont dit qu'une femme ne pouvait pas être un leader artistique. Ce sont des mots qui vous frappent encore davantage quand vous venez de la classe ouvrière. Ils m'ont affectée, mais, heureusement la culture a changé.





**JOHANNA PYYKKÖ** est une réalisatrice et scénariste finno-suédoise installée à Oslo en Norvège.

Elle est titulaire d'une licence en beaux-arts et réalisation de l'École de cinéma norvégienne ainsi que d'un diplôme de scénariste de l'Alma Script Academy en Suède. Johanna Pyykkö a réalisé plus de dix courts métrages sélectionnés dans des festivals du monde entier. Le dernier, *THE MANILA LOVER*, a été présenté en 2019 au Festival de Cannes, à la Semaine de la Critique. Il a remporté plusieurs prix internationaux ainsi que l'Amanda (Oscar norvégien) du meilleur court métrage en 2020.

2024 marque la sortie de son premier long métrage de fiction, *MON PARFAIT INCONNU*.

## LISTE ARTISTIQUE

EBBA	CAMILLA GODØ KROHN
JULIAN/IVAYLO	RADOSLAV VLADIMIROV
ANDREA, LA SŒUR	MAYA AMINA MOUSTACHE THUV
IVETA, LA COLLÈGUE	RENATA ALEKSEJUNAITE CHRISTENSEN
LA VOISINE	LAILA GOODY
L'HOMME D'ÂGE MOYEN	CHRISTIAN SKOLMEN
LE MÉDECIN	SVEJEN MLADENOV
LE FRÈRE	HRISTO PETKOV
VINCENT, LE VOISIN	PATRICK MAKOSIR
LES PROPRIÉTAIRES DE LA MAISON	LIV BERNHOFT OSA, PER GØRVELL
LA MÈRE D'EBBA	HILDE VERNLI HANSEN
LE MARI DE LA VOISINE	JEPPE CHRISTOFFERSEN
LE PETIT AMI D'ANDREA	HELGE BUSCH GLØTTA
L'AMBULANCIER	BENJAMIN BLATCH

## LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION	JOHANNA PYYKKÖ
SCÉNARIO	JOHANNA PYYKKÖ, JØRGEN FÆRØY FLASNES
MUSIQUE	DELPHINE MALAUSSENA, JAKOB LINDHAGEN
PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS	DYVEKE BJØRKLY GRAVER, RENÉE HANSEN MLODYSZEWSKI
PRODUCTEURS ASSOCIÉS	ANDREA BERENTSEN OTTMAR, TOM KJESETH
COPRODUCTEURS DÉLÉGUÉS	MAUD BERBILLE, NICOLAS ANTHOMÉ, ANTOINE STEHLÉ, MIMMI SPÅNG, LEIF HOLST JENSEN
PRODUCTRICE EXÉCUTIVE	VITTORIA RØKKE PASSALACQUA
DIRECTION DE PRODUCTION	ANNIE FELDSOTT
IMAGE	TORBJØRN SUNDAL HOLEN
MONTAGE	MARGRETHE VINNEM, BRWA VAHABPOUR, GEIR ØRNHOLT, JOHANNA PYYKKÖ
SON	JOHAN PRAM, INGER ELISE HOLM
ETALONNAGE	GADIEL BENDELAC
1ER ASSISTANT RÉALISATEUR	BEN LUCAS
CASTING	LUISE NES, YOANA ILIEVA
DÉCORS	KRISTIAN LAHN VESTBY
COSTUMES	ANDREA MARIE SKEID
MAQUILLAGE	CECILIE HILSEN

PRODUIT PAR  
OSLO PICTURES, EYE EYE PICTURES, BATHYSPHERE, MB17 FILMS, GARAGEFILM INTERNATIONAL  
EN COPRODUCTION AVEC  
ARTE FRANCE CINÉMA, TRUE CONTENT PRODUCTION NORWAY, OSLO FILMFOND  
EN ASSOCIATION AVEC  
CINEVENTURE 8, APE & BJØRN, PYRAMIDE, SCANDINAVIAN FILM DISTRIBUTION, NRK, SVT  
AVEC LE SOUTIEN DU  
NORWEGIAN FILM INSTITUTE, EURIMAGES, NORDIC FILM AND TV FUND, SWEDISH FILM INSTITUTE,  
CNC AIDE AUX CINÉMAS DU MONDE - INSTITUT FRANÇAIS, CREATIVE EUROPE

DISTRIBUTION FRANCE ET VENTES INTERNATIONALES    PYRAMIDE

NORVÈGE FRANCE | 2023 | 1H47 | DCP | 5.1 | 1.33 | COULEUR

**PYRAMIDE**  
DISTRIBUTION